

Actualités :

Mesures conjoncturelles relatives au prix de l'énergie

17 avril : Publication du décret relatif à la coordination des contrôles dans les exploitations agricoles

1er mai : Entrée en application provisoire de l'accord commercial UE-Mercosur

4 mai : Lutte contre la tuberculose bovine

Appels à projet

Publications :

Agreste Essentiel n°29 - Avril 2026 - Valorisation RICA 2023

Agreste Essentiel n°26 - Mai 2026 - Filière porcine en 2024

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille

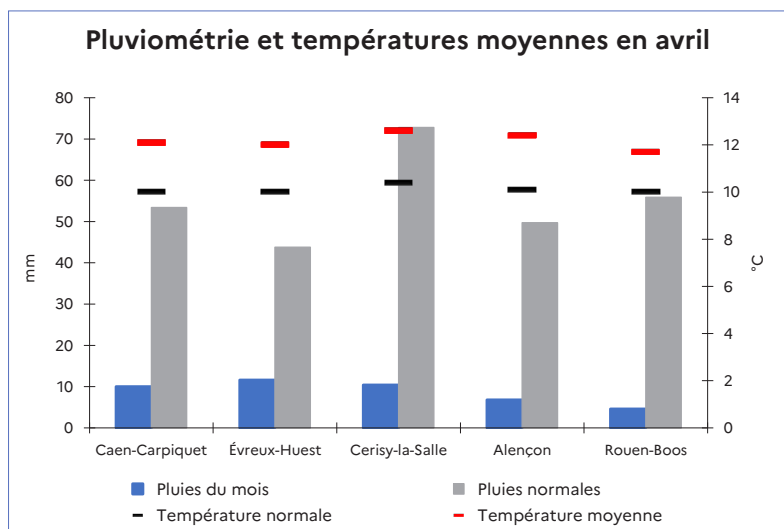


Au sommaire en avril

Lait	cours en baisse
Viande bovine	inversion de tendance
Viande porcine	stabilité des cotations européennes
Grandes cultures	bonnes conditions pour les cultures d'hiver
Cours du blé	fondamentaux lourds
Export	bon cumul de campagne
Fourrages	bonne pousse cumulée
Focus du mois	Enquête sur la structure des exploitations agricoles en 2023

La météo

Il pleut très peu en avril, quel que soit le département. Moins de 5 millimètres d'eau tombent sur Rouen, contre 56 d'habitude (-92%). Il fait aussi nettement plus chaud que la normale, de +1,7°C (Rouen) à +2,3°C (Alençon). Le thermomètre monte presque à 28°C à Cerisy-la-Salle (50) le 8 avril. Cette météo permet la bonne réalisation des travaux dont les semis de maïs et les plantations de pommes de terre. Cependant, la bonne valorisation des engrais apportés ainsi que la levée des semis sont freinées par le manque de pluie. Sur certains secteurs, un vent asséchant limite également la pousse.

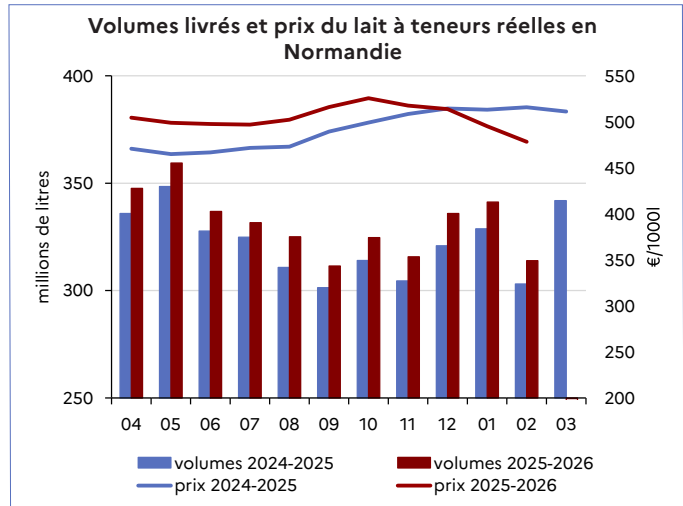


Source : Météo France

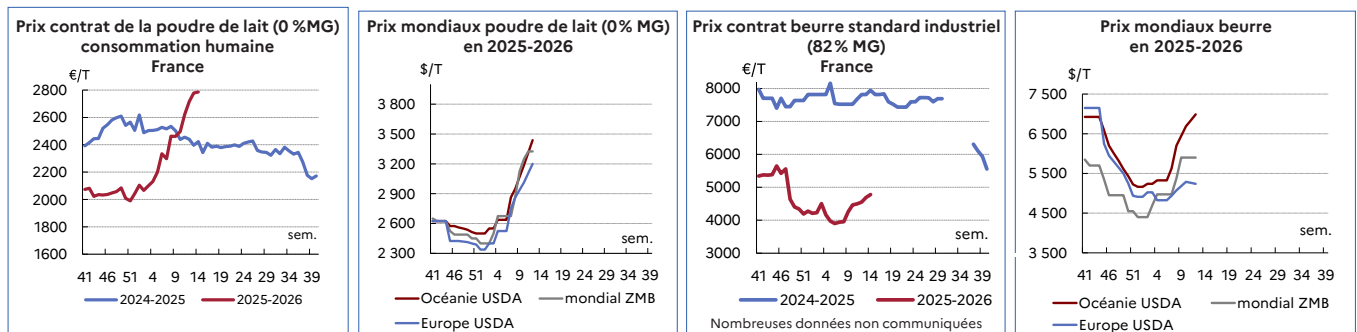
Lait : Cours en baisse

En février, 314 millions de litres de lait sont collectés en Normandie en hausse de 3,6% sur un an. La collecte française poursuit sa nette progression (+6,4 %). La Manche tire le volume normand vers le haut et collecte 7 millions de litres de plus qu'en février 2025 (+5,2%). Cependant, entre janvier et février le volume normand recule nettement (-8%), retrait marqué sur l'ensemble des départements normands. Les cours se replient encore : à 478€/1000l, les prix du lait à teneurs réelles se contractent de 7,3% sur un an et 3,4% par rapport à janvier 2026.

Les cours des produits laitiers industriels, en particulier ceux de la poudre de lait, reprennent de la vigueur malgré l'abondance de la collecte mondiale.



Source : FranceAgriMer - Agreste - EMLestim



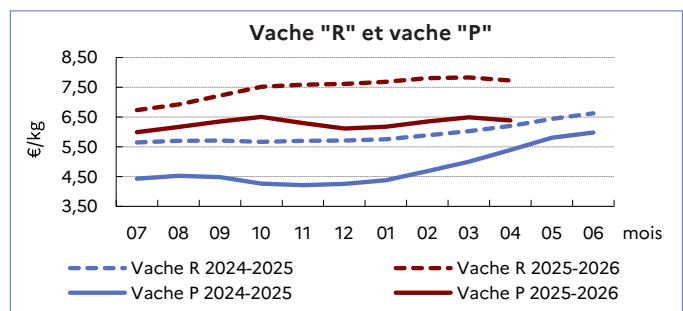
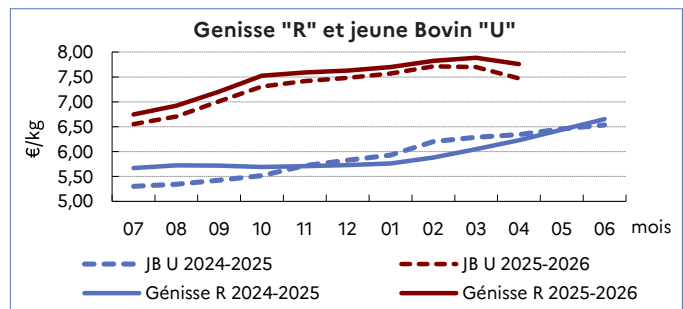
Sources : FranceAgriMer - USDA

Viande bovine : inversion de tendance

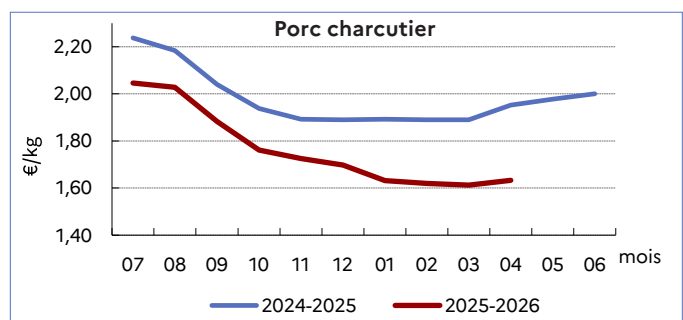
En avril, les cotations se replient très nettement, tout en restant à des niveaux élevés. En effet, à 7,73 €/kg, les vaches à viande perdent 10 centimes en un mois, les laitières en perdent 11, à 6,39€/kg en moyenne. La baisse s'accélère courant avril ; les cotations chutent, jusqu'à 11 centimes la dernière semaine. L'offre continue pourtant de se contracter avec une baisse des abattages en allaitantes, laitières et mixtes. Sur les deux premiers mois de l'année, les exportations de viande bovine affichent un net recul.

Viande porcine : stabilité des cotations européennes

En avril, le cours du porc gras perd quelques centimes puis se stabilise à 1,64€/kg, soit 3 centimes de plus qu'en mars. La stabilité est de mise pour les autres cotations européennes, la demande manque de dynamisme. En Allemagne, le marché porcin est globalement équilibré : la demande est atone et l'offre suffit à couvrir les besoins. Les produits espagnols perdent de leur compétitivité. Or, les débouchés vers les pays tiers demeurent réduits en raison de la présence de la peste porcine africaine dans la faune sauvage. Ainsi, le pays devient particulièrement dépendant du marché européen.



Source : FranceAgriMer - cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer - cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Grandes cultures : bonnes conditions pour les cultures d'hiver

Selon le bulletin Céré'Obs, 90% des parcelles de blé et d'orge d'hiver présentent de bonnes conditions au 27 avril, en légère baisse. Les plantes sont en avance par rapport à l'année dernière, résultat de températures élevées et d'un bon ensoleillement. La pression des maladies reste contenue en raison des conditions sèches. La floraison du colza est assez précoce et plutôt longue. Dans certaines parcelles, le potentiel est limité par les attaques d'insectes des mois précédents. Le manque d'eau freine la croissance des cultures de printemps.

La collecte de blé est dynamique en mars contrairement à celle de l'orge. Avec près de 2,7 millions de tonnes collectées, l'avance sur la campagne précédente augmente de 3 points en un mois, à 24%.

Cours du blé : fondamentaux lourds

Le cours du blé se replie, à 20,3€/q en avril contre 21€/q en mars 2026 et 22€/q en avril 2025. Les fondamentaux pèsent fortement dans la balance. Les stocks de fin de campagne atteignent quasiment des records chez les pays exportateurs. En revanche, la géopolitique et des incertitudes climatiques à travers le globe permettent de limiter la baisse. Par ailleurs, les prévisions météorologiques annoncent un retour marqué du phénomène El Niño en 2026. Les regards sont tournés vers la nouvelle campagne pour laquelle ces éléments haussiers pourraient avoir plus d'impact.

Export : bon cumul de campagne

En mars, près de 844 000 tonnes de céréales quittent Rouen soit 29,6% de plus qu'en mars 2025. Le blé représente 71% des volumes exportés. Le cumul exporté depuis le début de la campagne, soit 6,5 millions de tonnes, est supérieur de 13,6% au cumul moyen des cinq dernières campagnes à date.

Fourrages : bonne pousse cumulée

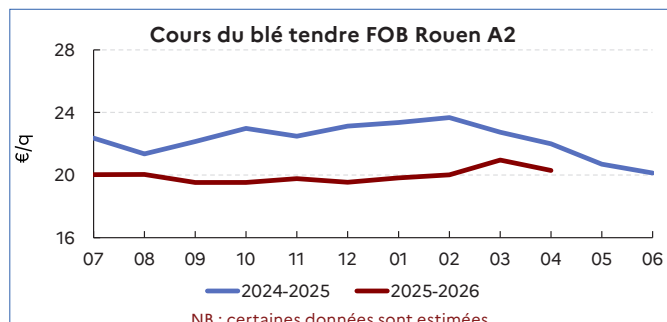
La pousse de l'herbe démarre tôt sur la Normandie. Les ensilages et enrubbages sont effectués mais la repousse prend du temps, faute de pluie suffisante. Selon l'indice ISOP*, la pousse cumulée au 20 avril est très supérieure à la normale dans la région (+55%).

*Informations et Suivi Objectif des prairies

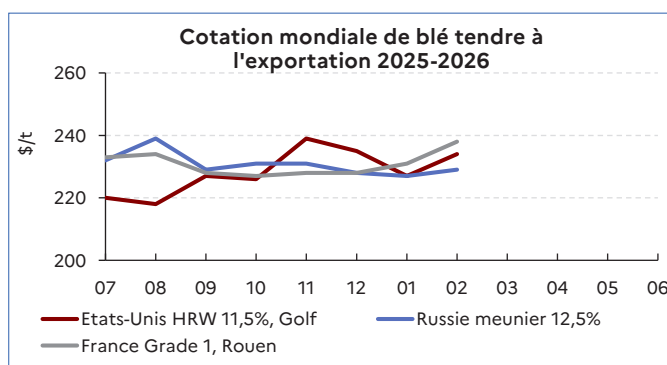
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1000 T)

	Février 2026	Mars 2026	Mars 2025	Évolution mars 2026/mars 2025	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	189	279	184	52 %	2 659	24 %
Orges	34	43	46	- 6 %	739	16 %
Maïs	10	15	12	22 %	289	4 %
Colza	27	26	20	32 %	386	14 %
Pois	0,8	2,0	1,0	98 %	25	- 7 %

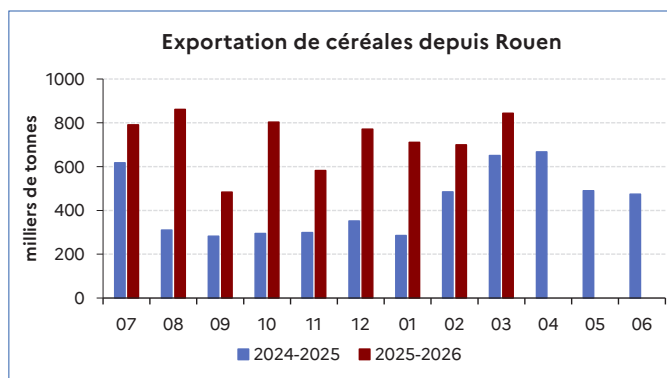
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne



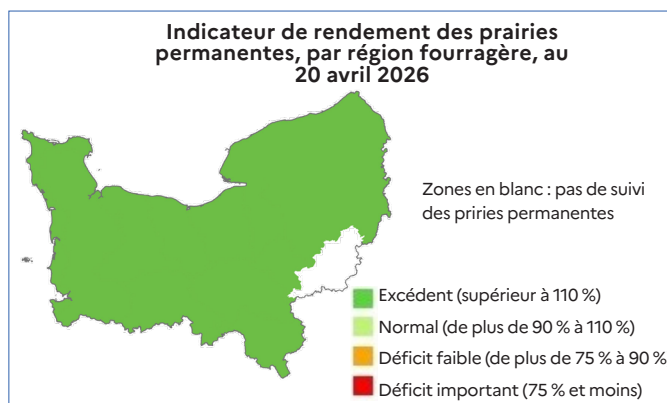
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : HAROPA PORT



Source : Agreste - Isop - Météo-France - INRAE

Enquête sur la structure des exploitations agricoles en 2023

Point d'étape entre 2 recensements, l'enquête structure des exploitations agricoles 2023 met en évidence la poursuite de l'agrandissement des exploitations normandes et, parallèlement, leur baisse en nombre. La répartition des exploitations selon la spécialisation n'évolue pas, le recours au statut juridique de l'exploitation individuelle continue de régresser.

En 2023, la Normandie compte 22 440 exploitations agricoles, soit 15% de moins qu'en 2020, l'année du dernier recensement. La baisse annuelle du nombre d'exploitations s'est accentuée entre 2020 et 2023 (-5,4% par an) par rapport à la période 2010-2020 (-2,8% par an). La baisse est particulièrement forte pour les microexploitations en lien avec les nouvelles modalités d'attribution des aides de la PAC, désormais réservées aux agriculteurs dits actifs. L'application de ce nouveau critère s'est concrétisée en région par une forte réduction du nombre de déclarants PAC entre 2022 et 2023 (-19%), traduisant notamment la cessation d'activité d'exploitations détenues par des exploitants âgés de 67 ans ou plus en 2023. La baisse du nombre de petites exploitations atteint également un rythme plus soutenu qu'au cours de la décennie 2010-2020. Le nombre de grandes exploitations continue de progresser.

L'agrandissement en surface des exploitations se poursuit. En 2023, la surface agricole utilisée (SAU) moyenne par exploitation atteint 86 ha, c'était 74 ha en 2020 et 56 ha en 2010. Les exploitations de 200 ha ou plus représentaient 17% de la SAU régionale en 2010, 25% en 2020. Elles totalisent maintenant près de 30% de la SAU normande.

Trois spécialisations, grandes cultures, bovins lait, polyculture polyélevage, regroupent plus de 60% des exploitations et plus de 80% de la SAU régionale, sans évolution par rapport à 2020. Les exploitations spécialisées en bovins viande et celles avec ovins ou

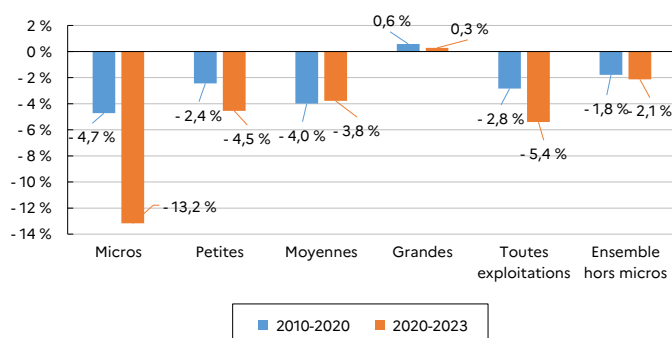
caprins ou autres herbivores représentent 26% des exploitations mais seulement 11% de la SAU et 6% de la PBS régionale, toujours sans évolution par rapport à 2020. Dans chacune de ces spécialisations, près de 60% des exploitations sont des microexploitations.

Ramené en ETP, le volume de travail total, y compris les prestataires extérieurs, diminue de 6% entre 2020 et 2023. Hors microexploitations, ce volume de travail n'évolue pas de façon significative. Seule sa répartition entre petites, moyennes et grandes exploitations change. Les grandes exploitations mobilisent maintenant 65% du volume de travail, soit 5 points de plus qu'en 2020. Les moyennes exploitations en mobilisent 21%, soit 3 points de moins qu'en 2020. Toujours hors microexploitations, le recours à des prestataires externes s'accroît.

La part des chefs et coexploitants âgés de 71 ans ou plus passe de 9% en 2020 à 4% en 2023, effet collatéral de l'entrée en vigueur des nouvelles règles d'attribution des aides PAC (agriculteur actif). En excluant les microexploitations, on constate une baisse significative entre 2020 et 2023 du nombre de chefs et coexploitants dans la tranche des 50 ans à moins de 60 ans.

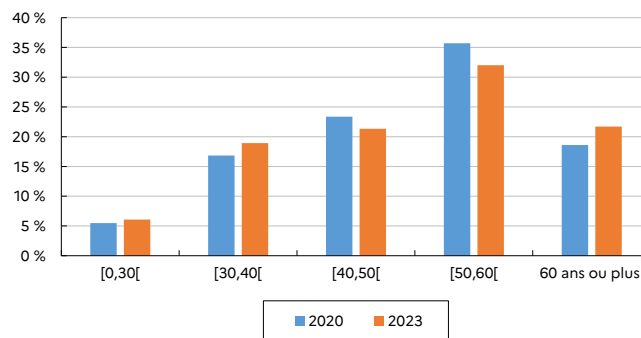
En termes de statut juridique, les parts des GAEC et EARL sont stables entre 2020 et 2023, la part des exploitations individuelles continue de s'éroder au profit des autres statuts (SCEA, SA, SARL...). Hors microexploitations, 37% des exploitations ont le statut d'exploitation individuelle en 2023, c'était 43% en 2020.

Evolution annuelle moyenne du nombre d'exploitations selon la taille économique en Normandie



Source : Agreste – Recensements agricoles 2010, 2020, Enquête structure des exploitations agricoles 2023

Chefs et coexploitants par classe d'âge en Normandie (hors microexploitations)



Source : Agreste – Recensement agricole 2020, Enquête structure des exploitations agricoles 2023

Pour en savoir plus :

[Agreste - Enquête sur la structure des exploitations agricoles en 2023 : Principaux résultats - France métropolitaine](#)

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire
DRAAF de Normandie
Service régional de l'information statistique et économique
6 Boulevard Général Vanier - CS 65321
14053 Caen Cedex 4
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr
Tél : 02.32.18.95.93

Directeur de la publication : Sylvain Vedel
Rédactrice en chef : Hélène Malvache
Rédactrice(s) : Virginie Duclos - Elisabeth Borgne
Composition : Anne-Marie Geoffroy
Dépot légal : A parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2026